



JOURNAL HUMORISTIQUE

L. LASSALLE, Rédacteur

H. BERTHELOT, Fondateur

A. P. PIGEON, Editeur-Prop.



CONFERENCE

DONNÉE

AU CABINET DE LECTURE PAROISSIAL  
LE 27 DÉCEMBRE 1889, PAR

HECTOR BERTHELOT

(Suite et fin)

CHAPITRE V

MON PREMIER ARTICLE

L'aurore se levait et montrait son *brandy nose* à l'horizon lorsque je sortis de la maison paternelle, ancienne maison du juge Loranger, coin des rues St-Denis et Craig—démolie depuis—et je me rendis sur la rue Notre-Dame, près du bureau de la *Guêpe*.

J'attendais que l'imprimerie vint s'ouvrir pour acheter une copie du petit journal.

J'étais debout, près d'une borne-fontaine, immobile comme la statue de l'impatience sculptée par la main de l'inquiétude.

A sept heures, un gamin sortit avec un paquet de journaux. Je traversai la rue d'un pas gymnastique, j'arrivai devant le petit vendeur et j'achetai une copie de la *Guêpe*.

J'ouvris la feuille avec des doigts tremblants.

O bonheur ! O délice ! ma correspondance était là. J'allais boire à long trait dans le tonneau de la volupté

Avant de la lire, je retournai vers le gamin et j'achetai une demi douzaine de copies du journal.

Je me rends au Champ de-Mars et je m'assois sur un des canons russes. Là je lus et je relus mon premier article.



L'ELECTION DE JACQUES-CARTIER

(Voir explication sur la deuxième page)



A huit heures du matin, j'étais au collège et je passai une copie de la *Guêpe* à un compagnon de classe, disant que c'était la seule copie que j'eusse en ma possession.

Grand émoi parmi les élèves de rhétorique et de philosophie.

A quatre heures de l'après-midi je sortis de la classe.

Je suivais la rue Dorchester dans une parenthèse d'amis qui faisaient toutes espèces de conjectures sur l'auteur de la correspondance de la *Guêpe*.

En avant de nous étaient Gévand et Mercier. Ils avaient ensemble une conversation très animée.

Rendus au coin de la rue Sanguinet, les deux amis s'arrêtèrent.

J'arrive avec mes compagnons et les deux groupes viennent en collision.

Mercier — aujourd'hui l'honorable M. Mercier — m'apostrophe :

“Si tu es R. T., malheur à toi ! Mon ami a été attaqué dans la *Guêpe*, et si je découvre l'auteur de l'article, il tient la meilleure dégelée qu'il ait jamais eue de sa vie.”



MERCIER

L'heure est arrivée, concluons :

Mes remerciements au sympathique auditoire qui a écouté si patiemment les vieilles balances extraites de mes anciens carnets de reporter et aux amis qui ont épuisé des trésors de zèle et d'activité pour l'écoulement des billets de ma conférence. Je dois mentionner les noms de MM. Lucien Lasalle, Rod. Lemieux, M. Mosher, le sympathique correspondant mont-réalais de l'*Empire* ; MM. Têtu, de la *Minerve* ; Husmer Lanctôt, Jos. Tassé (*Reliance Man*) ; Ernest Lavigne, M. Sauvalle, Geo. W. Parent, MM. Tassé, de la *Minerve* ; Jos. Lessard, du *Monde*, Nantel, Lépine, Beaugrand, et une dizaine d'autres dont les noms ne se présentent pas à ma mémoire, qui ont travaillé au succès de ma conférence.

Je dois ajouter que mes ennemis les plus intimes ont mis l'épaule à la roue et ont dit : Cet homme-là n'ira pas en prison.

J'offre aussi mes remerciements aux citoyens de Montréal qui ont souscrit pour l'œuvre de ma rédemption, offrant leur obole comme un protêt solennel de la société en général contre une sentence basée sur des lois qui sont des reliquats des temps barbares.

Ce soir, Montréal a rendu son verdict dans mon cas en disant comme le jury irlandais : “*Not guilty, but don't do it again.*”

Bonsoir, mes amis, bonsoir.



Boulevard St Lambert

On entend souvent dire : J'irais bien manger une douzaine d'huitres, une soupe ou un “*pork and beans*,” si je savais où aller pour être servi promptement et proprement.

Ceux qui parlent ainsi ne connaissent pas l'établissement de M. Henri Allard. Nos 401 et 403 rue Craig. On trouve là, à toute heure du jour et de la nuit, une excellente cuisine, des huitres fraîches, de bons cigares, des fruits, etc.

De jolis salons pour messieurs et dames sont à la disposition des visiteurs. Ceux qui veulent des huitres ou des fruits, à domicile, peuvent donner leurs commandes par le téléphone Bell, No 165.

Boulevard St Lambert

On a beaucoup parlé dans les journaux et ailleurs d'une fête aux huitres donnée dans les salles de la nouvelle Université, mais ce qu'on ne dit pas, c'est que les étudiants de Laval et le public en général en ont de semblables tous les jours chez M. Jos. A. A. Ayotte, No 1744 rue Ste-Catherine.

Il n'y a pas un endroit à Montréal où les huitres soient mieux tenues et les boissons de meilleure qualité qu'à l'“*Hôtel de Etudiants*,” sans compter les représentations gratuites que donne Jumbo, le coq des chiens de Montréal.

Fumez le Cigare “*Rosebud.*”